

---

---

## J'AI DES OISEAUX PLEIN LA TÊTE

***Tiens ! j'ai des oiseaux plein la tête.*** ***J'ai des oiseaux plein la tête. Ça bouge là-dedans.***

Ce matin, il a fait plutôt frais, et puis un petit souffle d'air a poussé le voile de brume vers le soleil, ce qui l'a fait fondre en mille gouttelettes de rosée. Je sais, ce n'est pas très scientifique, mais... j'ai pas grand-chose sous mon chapeau, j'ai pas été aux écoles. Le vent fait onduler les vagues bleutées du champ de lin, de l'autre côté du chemin. Dieu, qui m'a posté là, n'a décidément pas de goût pour la peinture. Le jaune paille du blé ne va pas du tout avec.

***J'ai des oiseaux plein la tête, c'est drôle.***

Il y a quelques mois, sur la route du bas, ils sont partis à cinq gars, non six, du village, avec des fifres et des tambours. Certains avaient l'air joyeux. Des gendarmes les accompagnaient... Il y avait des éclairs à l'horizon.



C'est à cette époque-là que la petite Marion est passée. Elle tenait la main d'un garçon, que j'avais jamais vu. Pas d'ici, en tout cas. Elle était radieuse, épanouie, belle comme la fleur du coquelicot. Ils se sont allongés là, à la bordure du champ. Elle a posé son châle sur le bosquet d'épineux, vous voyez... là.

J'aurais voulu me cacher, mais les jambes m'ont manqué. D'ailleurs, ils ne m'ont même pas vu.

***J'ai des oiseaux plein la tête.***  
***C'est pas normal.***

L'autre jour, le gros Lulu est venu, avec son fusil. Il devait sortir du 'Rendez-vous des Chasseurs', là, au bout du bourg. Il a tiré sur quelques cailles, qu'il a

ratées, puis il est venu vomir sur mes pieds.

Comment ça se fait que je ne lui ai pas retourné une paire de claques sur sa gueule rougeaude ?

Pourquoi suis-je resté là, comme paralysé ?

#### J'AI DES OISEAUX PLEIN LA TÊTE

***J'ai des oiseaux plein la tête. Dieu, c'est toi qui les as mis là ?***

Ils sont revenus les gars, pas tous. Je n'en ai compté que trois, l'air abattu, qui faisaient semblant d'être heureux. Trois vieilles femmes sont venues au-devant d'eux. Pendant ce temps-là, le vent apportait des cris jusqu'à moi, venant du village. Ils parlaient de fils, d'injustice, de paix. J'ai compris qu'ils avaient signé une paix, qu'ils s'étaient mis d'accord. Pourquoi ils se battent avant si c'est pour finir par faire la paix ?

***J'ai des oiseaux plein la tête. Je suis heureux.***

Marion, qu'est-ce que tu faisais à mes pieds hier ? Tu avais l'air moins aérienne, avec ton gros ventre. Tu as mis ton châle autour de mon cou.

O comme il sent bon. C'est ça une femme ? Et tu as pleuré, assise près de moi, doucement, longuement, paisiblement.

Le garçon de l'autre fois n'était pas là. Pourquoi n'ai-je pas su, n'ai-je pas pu te serrer dans mes bras. Marion, reviens me voir souvent, même si c'est pour pleurer... surtout si c'est pour pleurer.

Tu m'as regardé, Marion.

Un moment ton visage a souri et tu m'as dit :

"tu es drôle, l'épouvantail, tu as des oiseaux plein la tête, qui sont venus y faire leur nid".

C'était la première fois qu'on me parlait, Marion, et pour me dire que j'étais drôle.

JMF

*Furet n° 15 - Janvier 1994*

#### MINIATURE

Bien qu'elle puisse parfois être 'mini', la miniature ne doit pas son nom à sa petite taille.

Le mot est en effet un dérivé de '*Minium*' peinture au plomb rouge. Le terme (*miniatura*, en italien) se réfère à l'art de l'enluminure dans les manuscrits.

Certes les enluminures étaient plutôt menues. Ajoutons à cela une ressemblance phonique avec mineur, minuscule et c'en est fait de la réputation des miniatures qui ne sont pas sorties grandies de l'aventure.

JMF